

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 16 (1966)

Heft: 3

Buchbesprechung: Les hommes de loi lyonnais à la fin du moyen âge. Etude sur les
origines de la classe de robe [René Fédou]

Autor: Binz, Louis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

zeichnet werden, wenn der Verfasser vergißt, seine Belege dafür anzuführen! Auch der recht interessante Hinweis, daß Vorlesungen z. B. über «*emptio venditio, locatio conductio* u. a., die im römischen wie auch im kanonischen Recht vorkamen, oft nur im Rahmen des letzteren, als des neueren und lebensnäheren, gehalten wurden», ist nicht durch Belege gestützt (S. 114). Wenn der Verfasser andern Autoren (wiederum ohne Nachweise) die Berufung auf *Savigny* vorwirft, weil «*dessen Autorität auf diesem speziellen Gebiet durchaus nicht als überragend zu bewerten ist*» (S. 14), so überrascht, daß er selbst bei einem wesentlichen Problem der mittelalterlichen römisch-rechtlichen Doktrin seine Aussage nicht mit einem Zitat aus dem Kommentatoren-Schrifttum und auch nicht mittels Berufung auf einen romanistisch geschulten Rechtshistoriker stützt, sondern hierfür einen Vertreter der allgemeinen Geschichte bemüht (S. 98 Anm. 118). — Die von Trusen geforderte «*exakte historische Methode*» (S. 93) wird leider von ihm selbst nicht in allen Teilen befolgt.

Mit Leichtigkeit hätte der Verfasser solche und ähnliche Dinge vermeiden können, was der im übrigen sehr anregenden und vor allem reich mit Literaturangaben (Lit.-Verz., S. 242—260) dokumentierten Darstellung nur zugute gekommen wäre. Abgesehen aber davon ist die Arbeit verdienstlich und besonders als für die Rezeptionsgeschichte wertvoll zu bezeichnen.

Zürich/Kloten

Claudio Soliva

RENÉ FÉDOU, *Les hommes de loi lyonnais à la fin du moyen âge. Etude sur les origines de la classe de robe*. Paris, Les Belles-Lettres, 1964. In-8°, XXV + 527 p., pl., tabl. (*Annales de l'Université de Lyon*. Troisième série, Lettres, fasc. 37.)

Le renforcement de l'organisation administrative et judiciaire à la fin du moyen âge a donné une place prépondérante à une catégorie sociale nouvelle spécialisée dans la pratique du droit. Dans une solide thèse de lettres, M. Fédou s'est appliqué à décrire l'origine et l'ascension de cette classe dans la ville de Lyon, du déclin du XIV^e jusqu'à la fin du XV^e siècle.

Dans le dernier tiers du XIV^e siècle, le développement des administrations à Lyon offrit des débouchés suffisants aux gens de loi, peu nombreux et isolés auparavant. Ces circonstances favorables permirent l'éclosion d'une véritable classe sociale comprenant deux groupes, il est vrai assez distincts: les notaires et les juristes gradués d'universités. M. Fédou ne se dissimule pas les différences qui les opposent et qui pourraient empêcher de les comprendre dans une même catégorie. Pourtant, à ses yeux, les similitudes dues à l'exercice d'un métier commun l'emportent sur les diversités. Au-delà des dissensions d'école sur les concepts de classe et de groupes sociaux, ce point de vue paraît tout à fait acceptable dans une étude de ce genre.

Le livre a deux parties principales. La première, qui suit un exposé préliminaire sur l'organisation judiciaire lyonnaise, s'intitule *L'Essor (1370 à*

1450). Elle est consacrée à l'analyse de la naissance et des débuts de la nouvelle classe. L'histoire des dynasties de juristes laisse apparaître le type d'ascension familiale le plus fréquent. Le point de départ est très souvent constitué par le notariat. Le moment décisif dans l'histoire de ces familles est celui où un membre accède aux grades universitaires, ce qui suppose déjà des ressources matérielles notables. Ce pas franchi, s'ouvre alors la voie vers les grands offices et les charges parlementaires.

Des chapitres détaillés sont consacrés à l'aspect économique du problème: sources de revenus, état et composition des fortunes, et au rôle politique joué par les hommes de loi, limité encore durant cette première période. Le patriarcat de riches marchands qui domine Lyon s'oppose à l'accès des gradués aux hautes charges communales, car il en a peur.

Au milieu du XV^e siècle, la situation change. L'ancienne aristocratie s'éteint et ce sont les hommes de loi qui prennent sa place. C'est le début de la seconde partie, *L'apogée (1450—1495)*, phase qui verra Lyon passer sous le gouvernement des légistes. Leur montée sociale se poursuivra et culminera, pour les plus heureux, par l'entrée dans la noblesse.

Ce schéma ne rend, bien entendu, qu'un compte imparfait de la richesse du texte de M. Fédou, nourri de faits et d'idées et, comme il se doit, de chiffres.

Suggérons une correction dans le texte d'une des pièces justificatives: dans le préambule du testament de Barthélemy Bellièvre (p. 477), les mots *hoc destandum facimus* doivent certainement se lire *hoc detestandum facinus*.

Genève

Louis Binz

CHARLES G. NAUERT, jr., *Agrippa and the Crisis of Renaissance Thought*. Urbana, University of Illinois Press, 1965, VIII + 374 S. (Illinois Studies in the Social Sciences, No. 55.)

In den beiden Nachkriegsjahrzehnten hat das Studium von Humanismus, Renaissance und Reformation in Europa einen erfreulichen Aufschwung genommen. Die Bibliographien in den verschiedenen Zeitschriften, namentlich in der Historischen Zeitschrift und im Archiv für Reformationsgeschichte, geben über die einschlägigen Erscheinungen regelmäßig und ausführlich Bericht. Auch in Amerika haben historische Forschungen auf den genannten Gebieten in einem früher nicht geahnten Ausmaß eingesetzt. Sie werden alljährlich in Renaissance-Symposien an verschiedenen Universitäten Gelehrtengruppen zur Erörterung vorgelegt und haben schon eine große Anzahl wichtiger Publikationen ergeben. Dieser Aufschwung ist nicht zuletzt der Anregung und den Arbeiten der aus Deutschland seit 1933 vertriebenen Gelehrten zu danken. Die vor neun Jahren gegründete Renaissance Society zählt mehrere Tausende Mitglieder und gibt die Vierteljahrsschrift *Renaissance News* (bisher 18 Bände) sowie einen Jahresband «*Studies in the Renaissance*» (bisher 12 Bände) heraus. Das «*Journal of the History of*